



Class of '67
Berio, Stockhausen,
The Beach Boys & The Beatles
Dimanche 22 octobre 2017 – 17h

Samedi 21 octobre

20H30 ————— CONCERT

ANOUSHKA SHANKAR

ANOUSHKA SHANKAR, SITAR
MANU DELAGO, PERCUSSIONS, HANG
SANJEEV SHANKAR, SHEHNAI
TOM FARMER, CONTREBASSE, CLAVIER

Dimanche 22 octobre

16H30 & 20H30 ————— CONCERT

SGT. PEPPER LIVE

AVEC : ED HARCOURT, CARL BARÂT, PETER
DOHERTY, DANNY GOFFEY, GAZ COOMBES,
STEVE MASON, BARRIE CADOGAN...

17H ————— CONCERT

**CLASS OF '67 - BERIO,
STOCKHAUSEN, THE BEACH
BOYS & THE BEATLES**

STARGAZE

ANDRÉ DE RIDDER, DIRECTION

NORA FISCHER, SOPRANO

Aart Strootman/Morris Kliphuis,

Variations sur Smile, d'après The Beach Boys

Luciano Berio, Folk Songs

Luciano Berio, O King

Karlheinz Stockhausen, Stop and Start

Luciano Berio, Michelle II, d'après John

Lennon et Paul McCartney

ACTIVITÉS CE WEEK-END

SAMEDI

Visite-atelier du Musée de 14h30 à 16h30

LITTLE ROCKER

Music Session de 16h à 19h

AUTOUR DES BEATLES

DIMANCHE

Café musique de 11h à 12h30

SGT. PEPPER

Un dimanche en chanson de 14h à 17h

LES BEATLES

Contes au Musée de 15h à 16h

HISTOIRES DE SWING

ET AUSSI

Enfants et familles

Concerts, ateliers, activités
au Musée...

Adultes

Ateliers, conférences, visites guidées
du Musée...

— WEEK-END HAPPY BIRTHDAY SGT. PEPPER —

Sgt. Pepper's Lonely Hearts Club Band, l'album des Beatles qui a révolutionné la culture populaire de son temps, a 50 ans. Ce week-end propose de retrouver, autour de deux concerts présentant l'album en *live*, ses inspirations majeures : la musique contemporaine et expérimentale avec Stockhausen et Berio ; les Beach Boys ; la musique indienne, à travers la rencontre Ravi Shankar / George Harrison et l'apparition du sitar.

Grâce au légendaire virtuose Ravi Shankar, George Harrison découvre le sitar. De cette rencontre naîtra un alliage sonore inédit : le mélange de la musique classique indienne et de la pop occidentale. Aujourd'hui, Anoushka Shankar poursuit l'œuvre et l'héritage de son père en mêlant l'excellence de sa tradition musicale avec d'autres univers sonores. Invitant au dialogue des cultures, elle livre un message de paix et d'espoir, une réponse musicale aux tragédies humaines actuelles (21 octobre, 20h30).

En 1967, avec *Sgt. Pepper's Lonely Hearts Club Band*, la pop a cessé d'être une musique à danser pour devenir une musique à écouter. Marqués par la découverte des compositeurs contemporains, les Beatles rencontrent Luciano Berio et invitent même Karlheinz Stockhausen à figurer sur la pochette du disque. Le collectif *s t a r g a z e* met en lumière les connexions entre des œuvres de 1967, les Fab Four et la musique de leur temps (22 octobre, 17h).

Célébré comme l'un des albums les plus influents de tous les temps, *Sgt. Pepper's Lonely Hearts Club Band* a marqué son époque et inspiré plusieurs générations d'artistes. Jamais interprété sur scène par ses créateurs, le chef-d'œuvre des Beatles et sa galerie de personnages prennent vie au concert. Le musicien et compositeur anglais Ed Harcourt, auteur de six albums très remarqués et collaborateur de Marianne Faithfull, Patti Smith ou Erik Truffaz, a réuni un « super-groupe » avec la crème de la scène rock indépendante britannique. Autour de lui, des membres de The Libertines, Supergrass, The Coral, The Beta Band et Primal Scream pour un hommage résolument british et rock (22 octobre, 16h30 et 20h30).



Concert enregistré par **France Musique**.

– PROGRAMME –

Aart Strootman / Morris Kliphuis

Variations sur Smile, d'après The Beach Boys – Première Partie

Luciano Berio

Folk Songs : Black is the color, I wonder as I wander, Loosin yelav, Rossignolet du bois

Luciano Berio

O King

Luciano Berio

Folk Songs : Motettu de tristura, Malurous qu'o uno fenno, A la femminisca, Lo Fiolaire, Azerbaidjan Love Song

Karlheinz Stockhausen

Stop and Start

Luciano Berio

Michelle II

Aart Strootman / Morris Kliphuis

Variations sur Smile, d'après The Beach Boys – Deuxième Partie

s t a r g a z e

André de Ridder, direction

Nora Fischer, soprano

— LES ŒUVRES —

Aart Strootman (1987) / **Morris Kliphuis** (1986)

Variations sur Smile, d'après The Beach Boys – création

I. Our Prayer

II. Cloud Shapes

III. Rail Spikes

Our Prayer est composé par Aart Strootman.

Effectif : flûte, hautbois, clarinette – cor, trombone – percussion – guitare électrique – violon, alto, violoncelle, contrebasse.

Durée : environ 11 minutes.

Cloud Shapes et *Rail Spikes* sont composés par Morris Kliphuis.

Effectif : flûte, hautbois, clarinette – cor, trompette, trombone – guitare électrique – piano – violon, alto, violoncelle, contrebasse.

Durée : environ 5 et 3 minutes.

Luciano Berio (1925-2003)

Folk Songs

Composition : 1964, sur des textes traditionnels.

Dédicace : à Cathy.

Création : en 1964, à Oakland, États-Unis, par Cathy Berberian et le Juilliard Ensemble, sous la direction du compositeur.

Éditeur : Universal Edition, 1968.

Effectif : mezzo-soprano solo – flûte, clarinette – 2 percussions – guitare – alto, violoncelle.

Durée : environ 20 minutes.

I. Black is the color (États-Unis)

II. I wonder as I wander (États-Unis)

III. Loosin yelav (Arménie)

IV. Rossignolet du bois (France)

V. A la femminisca (Sicile)

VI. La donna ideale (Italie)

VII. Ballo (Italie)

VIII. Motettu de tristura (Sardaigne)

IX. Malurous qu'o uno fenno (Auvergne)

X. Lo Fiolaire (Auvergne)

XI. Azerbaidjan Love Song (Azerbaidjan)

Luciano Berio

O King

Composition : 1967, suite à une commande des Aeolian Players.

Dédicace : à Martin Luther King.

Création : en 1967, au Baldwin Wallace College de Berea, États-Unis, par les Aeolian Players.

Éditeur : Universal Edition.

Effectif : mezzo-soprano – flûte, clarinette – piano – violon, violoncelle.

Durée : environ 5 minutes.

Karlheinz Stockhausen (1928-2007)

Stop and Start

Composition : 2001, pour six groupes d'instruments (à partir de *Stop*, pour orchestre, composé en 1965).

Création : le 27 juillet 2002, aux Stockhausen-Kurse Kürten, par Antonio Pérez Abellán, Benjamin Kobler, Marc Maes, Josef Rebbe, Frank Gutschmidt (synthétiseurs), Michael Pattmann (vibraphone, glockenspiel), Rumi Sota-Klemm (clarinette basse), Andrew Digby (trombone), Michele Marelli (cor de basset), Julien Petit (saxophone), William Forman (trompette) et Karin de Fleyt (flûte), sous la direction du compositeur.

Éditeur : Universal Edition.

Effectifs des six groupes d'instruments : synthétiseur I et clarinette basse – synthétiseur II et trombone – synthétiseur III et alto – synthétiseur IV et hautbois – synthétiseur V et trompette – synthétiseur VI et flûte.

Durée : environ 21 minutes.

Luciano Berio

Michelle II

Composition de la chanson originale : 1965, par John Lennon et Paul McCartney.

Arrangement de Luciano Berio pour voix et sept instruments : 1967.

Éditeur : Universal Edition.

Effectif : mezzo-soprano – flûte, clarinette – guitare – violon, alto, violoncelle, contrebasse.

Durée : environ 5 minutes.

Dans l'imaginaire collectif, *Summer of Love* oblige, 1967 reste associée avant tout à la déferlante hippie et à l'apothéose psychédélique – une apothéose dont le *Sgt. Pepper's Lonely Hearts Club Band* des Beatles, paru au beau milieu de l'année (en juin), constitue le plus glorieux témoignage musical, à la fois pop et expérimental. Au-delà des fleurs dans les cheveux, des vapeurs d'encens et des retours d'acide, 1967 jouit aujourd'hui encore d'une aura unique dans les esprits grâce à la créativité musicale proprement hallucinante qui s'y décèle. Du côté de la pop, en pleine expansion, 1967 apparaît même comme une année prodigieuse, marquée notamment par la parution des premiers albums des Doors, de Leonard Cohen, du Velvet Underground, de la Jimi Hendrix Experience, de Captain Beefheart, de Pink Floyd, de Nico et de Scott Walker – excusez du peu !

En outre, la cloison arbitraire qui sépare musiques populaires et savantes s'effrite sérieusement, les unes communiquant de plus en plus avec les autres. De cet ébranlement des chapelles témoigne en particulier *Messe pour le temps présent*, le spectacle de Maurice Béjart présenté en août 1967 dans la Cour d'honneur du Palais des Papes lors du Festival d'Avignon, dont la détonante partition musicale – due à Pierre Henry et à Michel Colombier – fait s'entrechoquer pop et musique concrète dans un joyeux fracas.

Année fertile en expériences transgressives, 1967 offre un matériau privilégié pour s t a r g a z e, très transversal collectif de musiciens berlinois fondé en 2013 et dirigé par le chef d'orchestre André de Ridder.

Gravitant entre plusieurs sphères musicales, s t a r g a z e s'aventure dans des projets résolument hors normes – entre autres, un cycle de réinterprétations du *In C* de Terry Riley.

« Nous avons été invités à nous pencher sur 1967, en prenant *Sgt. Pepper* comme axe mais en considérant tout ce qui a pu se passer d'autre en musique cette année-là, quel que soit le genre, explique André de Ridder. En 1967, la pop s'est emparée de l'avant-garde musicale, repoussant les limites tout en parvenant simultanément à exprimer les pensées et les sensations de toute la nouvelle génération. »

Ainsi va prendre forme le projet de *Class of '67*, qui, d'un univers musical à l'autre, s'attache à faire entrer en résonance les Beatles de 1967 avec plusieurs contemporains majeurs, à savoir les Beach Boys, Luciano Berio et Karlheinz Stockhausen. Interprété par les musiciens de s t a r g a z e avec la soprano Nora Fischer, le programme mêle plusieurs pièces de Berio (*Folk Songs*, l'une de ses réinterprétations de la « Michelle » des Beatles et *O King*), *Stop and Start* de Stockhausen et une création spéciale de s t a r g a z e. Cette création a été élaborée à partir de morceaux inachevés des Beach Boys, issus des sessions du légendaire album *Smile*, qui était censé sortir en 1967 mais ne fut jamais terminé.

« Les Beach Boys exerçaient alors une très grande influence sur les Beatles, à travers leurs disques mais aussi à travers leurs expérimentations en studio – expérimentations en grande partie exhumées via l'édition des *Smile Sessions* parue il y a quelques années, rappelle André de Ridder. Les bandes de ces sessions contiennent beaucoup d'instrumentaux et d'esquisses. Nous avons eu l'idée de retravailler certaines de ces esquisses pour en faire des morceaux qui soient à la fois des hommages et des morceaux à part entière. En outre, l'on sait que Paul McCartney se passionnait pour la musique électronique de Stockhausen, les Beatles utilisant et explorant eux-mêmes les nouvelles techniques de studio pour réinventer leur son et leurs arrangements. Nous nous sommes focalisés sur *Stop*, un morceau que Stockhausen a composé à cette époque et dont il a conçu ensuite une version pour synthétiseurs et instruments acoustiques, *Stop and Start*, qui semble tendre vers le futur de toute la musique pop. Paul McCartney avait aussi un grand intérêt pour les travaux de Berio, lequel

a d'ailleurs réarrangé plusieurs chansons des Beatles. *O King* a été écrit en 1967 et traduit la situation politique du moment autant que le contexte dans lequel les groupes travaillaient. Berio et Stockhausen représentent des pôles opposés dans le champ des musiques nouvelles des années 1960. Cela montre combien des musiciens comme Paul McCartney étaient ouverts à différents genres et langages musicaux. »

Inscrite au cœur de la démarche artistique de *stargaze*, cette ouverture d'esprit se manifeste bien sûr également dans la forme donnée à *Class of '67* : une forme résolument oblique, à rebours d'un concert classique.

« Plutôt que de jouer les morceaux séparément, dans un esprit puriste, précise André de Ridder, nous allons tâcher de faire de ce concert une sorte de collage, susceptible de refléter les diverses musiques et influences – et peut-être aussi le chaos qui régnait dans la tête de ces musiciens en 1967 ».

Jérôme Provençal

– LES INTERPRÈTES –

Nora Fischer

L'art de Nora Fischer est un défi à notre écoute de la voix. Résolument libre dans son interprétation du répertoire classique, cette chanteuse éclectique basée à Amsterdam s'affirme comme une artiste au tempérament unique. Elle utilise sa voix comme un instrument polyvalent dans un répertoire allant de Monteverdi aux nombreuses compositions écrites pour elle. Passionnée de musique contemporaine, elle travaille en étroite collaboration avec de grands compositeurs comme Louis Andriessen, Osvaldo Golijov, Steve Reich, David Lang, Michel van der Aa et Nico Muhly. Au cours de la saison 2017-2018, Nora Fischer se produit dans les plus grandes salles d'Europe dans le cadre de la tournée ECHO Rising Stars, suite à sa sélection par le Concertgebouw d'Amsterdam et le Bozar de Bruxelles. En septembre 2017, elle signe avec Universal Music pour un premier album à paraître chez Deutsche Grammophon en février 2018. Son approche originale de la musique l'amène à se produire dans une extrême variété de projets et de lieux, de la Philharmonie de Paris et du Walt Disney Hall de Los Angeles au Pop Festival des Lowlands, sans oublier la mystérieuse forêt du festival de théâtre hollandais Oerol. Régulièrement engagée pour des

opéras contemporains, elle travaille avec l'Opéra national des Pays-Bas et Pierre Audi pour la création mondiale de *Theatre of the World* de Louis Andriessen et donne la première new-yorkaise de l'opéra-réalité *The News* de JacobTV. Elle a récemment collaboré avec le Los Angeles Philharmonic, le Kronos Quartet, l'AskolSchönberg Ensemble et L'Arpeggiata. Nora Fischer donne de nombreux concerts en soliste et imagine des projets qui mêlent les répertoires baroque, classique et contemporain dans des programmes traditionnels ou dans des collaborations plus audacieuses. Elle a fréquemment l'occasion de travailler avec des compagnies de théâtre afin d'explorer un territoire aux confins de la musique contemporaine et du théâtre. Née dans une famille à la riche tradition musicale, Nora Fischer s'est formée au Conservatoire d'Amsterdam et au Complete Vocal Institute de Copenhague. Elle est titulaire d'un master du Conservatoire royal de La Haye en nouveaux publics et pratique novatrice, et diplômée en musicologie et philosophie de l'université d'Amsterdam (2009).

André de Ridder

De la production de disques en Afrique à l'organisation de séries de concert originales à Melbourne, Londres,

Copenhague, Berlin et Helsinki – en tant que directeur artistique du festival Musica nova d’Helsinki – sans oublier les projets de musique contemporaine hors normes qu’il initie avec le collectif s t a r g a z e, André de Ridder occupe une place unique parmi ses pairs. Il entretient des liens d’étroite collaboration avec un large éventail d’artistes dont Kaija Saariaho, Uri Caine, Bryce Dessner, Michel van der Aa, Damon Albarn, et se produit régulièrement dans des festivals internationaux comme les BBC Proms de Londres, le festival Iceland Airwaves de Reykjavik, le Sydney Festival et le Holland Festival. André de Ridder a été amené à diriger des orchestres aussi prestigieux que le BBC Symphony Orchestra, l’Orchestre de Paris, le Sydney Symphony Orchestra, le Tokyo Metropolitan Symphony Orchestra, le New York Philharmonic et l’Orchestre Royal du Concertgebouw d’Amsterdam. Au cours de la dernière saison, il a fait ses débuts avec l’Ensemble intercontemporain, le Los Angeles Philharmonic, l’Orchestre Symphonique de la Radio Finlandaise et le Toronto Symphony Orchestra. André de Ridder a donné *Only the Sound Remains* de Kaija Saariaho en création mondiale à l’Opéra des Pays-Bas d’Amsterdam dans une mise en scène de Peter Sellars, et a repris cette œuvre à l’Opéra national de Finlande d’Helsinki. Précédemment, il a dirigé en création mondiale des pièces de théâtre musical de Damon

Albarn, *The Last Hotel* de Donnacha Dennehy, *Les Larmes amères de Petra von Kant* de Gerald Barry et *The Sunken Garden* de Michel van der Aa, ces deux dernières productions pour l’English National Opera. Il a entrepris un projet Monteverdi avec Barrie Kosky à la Komische Oper de Berlin en 2012-2015 et fait ses débuts à l’Opéra national du Danemark de Copenhague avec la création mondiale de *Brothers* de Daníel Bjarnason dans une mise en scène de Kasper Holten. La saison 2017-2018 sera celle de ses débuts avec l’Orquesta y Coro Nacionales de España. André de Ridder sera également en charge du Spitalfields Music Winter Festival de Londres. En 2013, André de Ridder fonde s t a r g a z e, un groupe de réflexion unissant des musiciens européens animés du même esprit. Basés à Berlin, ils ont rapidement choisi pour résidence le célèbre théâtre de la Volksbühne, où ils ont lancé leur propre festival, « s t a r g a z e presents ». Ils se produisent régulièrement au Barbican Centre de Londres et à la Triennale de la Ruhr. En décembre 2015, ils ont retrouvé la Volksbühne pour « s t a r g a z e orchestral ». s t a r g a z e a ouvert cette saison par ses débuts aux BBC Proms dans un programme revisitant le travail de David Bowie, avant ses débuts à la Philharmonie de Paris et à New York. André de Ridder a enregistré *The Four Seasons Recomposed* de Max Richter (DG, ECHO Klassik 2013) et

un album de musique orchestrale de Bryce Dessner et Jonny Greenwood (DG). Il a également travaillé comme producteur pour la parution de *Africa Express Presents: In C Mali* (Transgressive Records), suite à un voyage à Bamako avec Damon Albarn et son projet *Africa Express*. Au Mali, André de Ridder a également lancé et dirigé un enregistrement du *In C* de Terry Riley avec des musiciens locaux, rejoints par des confrères occidentaux tels que Brian Eno et Damon Albarn. André de Ridder s'est formé à Berlin avant d'étudier à l'Universität für Musik und darstellende Kunst de Vienne et à la Royal Academy of Music de Londres, respectivement avec Leopold Hager et Sir Colin Davis.

s t a r g a z e

s t a r g a z e se présente comme un réseau de musiciens européens de formation classique et aux talents multiples. Fonctionnant la plupart du temps comme collectif orchestral, il est aussi l'instigateur de collaborations et de projets dans les domaines de la pop contemporaine, de l'électronique et du classique, amenant le public par sa programmation hors normes à découvrir de nouvelles facettes de la musique d'aujourd'hui. s t a r g a z e s'est constitué un répertoire instrumental comprenant *Chamber Variations* de Deerhoof (Transgressive Records), des compositions de David Lang, Sufjan Stevens, Bryce Dessner, Richie Parry (d'Arcade Fire) et Qasim Naqvi, sans

oublier sa propre version de *Music for Pieces of Wood* de Steve Reich ou de l'album *Hi Scores* de Boards of Canada. Le collectif s'est également lancé dans un cycle de réinterprétations du *In C* de Terry Riley, qu'il a donné avec Nils Frahm, Matthew Herbert, Tyondai Braxton, Mouse on Mars et Terry Riley lui-même. On lui doit l'enregistrement d'une partie des compositions de Bryce Dessner pour *Le Revenant* d'Alejandro Iñárritu. En 2014, s t a r g a z e a lancé son propre festival à la Volksbühne de Berlin, trois jours de rencontres à son image, avec My Brightest Diamond, Pekka Kuusisto, Holy Other et Pantha du Prince & The Bell Laboratory. Lors de sa deuxième édition, le festival a programmé la création en Allemagne de compositions de Jonny Greenwood ainsi que des pièces rarement données de Bartók, Ligeti et du duo folk américain A Hawk and a Hacksaw. s t a r g a z e et son directeur artistique André de Ridder ont débuté aux BBC Proms de Londres en 2016 dans un concert hommage à David Bowie, partageant la scène avec John Cale, Amanda Palmer, Anna Calvi, Philippe Jaroussky et bien d'autres. Ils ont été co-organiseurs à Berlin du Michelberger Music Festival, événement foisonnant et novateur où des artistes venus du monde entier se sont retrouvés pour redéfinir ensemble le rôle du musicien et le sens du processus créatif lors de collaborations et de concerts sans précédent. Sur scène ou en studio, s t a r g a z e a

collaboré avec Lee Ranaldo, Poliça, Owen Pallett, Villagers, ice age, These New Puritans, Matmos, Julia Holter et bien d'autres – créant à chaque fois une texture unique mariant la sonorité du collectif à la voix du soliste. On a pu les entendre dans de nombreux festivals. s t a r g a z e a fait ses débuts aux États-Unis dans la série Liquid Music en novembre 2016, suivis d'une invitation au Eaux Claires Festival en 2017 et de concerts à New York, Boston, Chicago et Cincinnati pour la saison à venir. En 2017-2018, on pourra l'applaudir notamment à la Gaudeamus Muziekweek d'Utrecht, à la Philharmonie de Paris, à l'Elbphilharmonie de Hambourg, au Muziekgebouw d'Amsterdam et au Cross-Linx Festival (Pays-Bas). s t a r g a z e enregistre exclusivement chez Transgressive Records London depuis 2014. Il a fait paraître *Deerhoof Chamber Variations* (2014) ainsi que *Bruise Blood: Reimagining Steve Reich's Music for Pieces of Wood* avec le groupe américain Poliça (2017). Un album avec Poliça ainsi qu'un premier album solo sont prévus pour 2018.

Violon, synthétiseur

Mayah Kadish

Alto

Justin Caulley

Violoncelle, synthétiseur

Alistair Sung

Contrebasse

Lisa De Boos

Piano, synthétiseur

David Six

Guitare, synthétiseur, composition

Aart Strootman

Percussion

Ramon Lormans

Flûte

Maaïke van der Linde

Hautbois, cor anglais

Marlies van Gangelen

Clarinete, clarinette basse

Ausiàs Garrigós Morant

Trompette, cor

Romain Bly

Cor, synthétiseur, composition

Morris Kliphuis

Trombone

Kobi Arditi

PHILHARMONIE DE PARIS
SAISON 2017-18

La voix à la Philharmonie.

CECILIA BARTOLI • DIANA DAMRAU
NATALIE DESSAY • SABINE DEVIEILHE
MATTHIAS GOERNE • ANJA HARTEROS
JONAS KAUFMANN • MAGDALENA KOŽENÁ
MARIE-NICOLE LEMIEUX • OLGA PERETYATKO
PATRICIA PETIBON • NINA STEMME...

Réservez dès maintenant

01 44 84 44 84 - PHILHARMONIEDEPARIS.FR



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

MUSÉE DE LA MUSIQUE

EXPOSITIONS • CONCERTS QUOTIDIENS • ACTIVITÉS EN FAMILLE

Un musée pour vivre la musique.



philharmoniedeparis.fr

01 44 84 44 84

Ⓜ Porte de Pantin

CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS



MAIRIE DE PARIS



Paris NOMES